L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 15 DECEMBRE.

Les partis en France et la prorogation des pouvoirs de Mac-Mahon.

Il est intéressant de voir comment les organes des différents partis, en France, ont accueilli le vote sur la prorogation des pouvoirs du maréchal Mac-Mahon.

JOURNAUX BONAPARTISTES.

Les journaux bonapartistes acceptent le fait accompli, tout en faisant certaines réserves. Le *Pays* résume son opinion en disant "que dans cette période septennale il n'y a de bien assuré que l'espace qui s'étend depuis le vote d'hier jusqu'à la convocation de l'Assemblée prochaine."

La *Liberté* insiste pour l'appel au peuple, le seul souverain sans lequel on ne peut "trancher définitivement le nœud de nos destinées."

Le *Constitutionnel* au contraire, reconnait la souveraineté de l'Assemblée, et il voit dans la victoire des conservateurs, le triomphe personnel du maréchal. Il fait appel à la majorité pour qu'elle organise "un provisoire qui vaudra mieux que bien des définitifs.

La *Patrie* fait appel, dans le même sens, à la majorité, et exprime sa satisfaction:

"Grâce à ce vote et grâce à cette majorité véritablement imposante, qui donne au scrutin plus de poids et plus d'éclat qu'on n'avait osé l'espérer, la France va pouvoir enfin se rasseoir, se calmer et songer au lendemain. A partir d'aujourd'hui nous pouvons travailler, nous pouvons commercer, en même temps que nous inspirons à l'étranger à la fois un respect et une confiance que depuis longtemps on nous marchandait, quand on ne nous les refusait pas complètement."

JOURNAUX LÉGITIMISTES.

Avant de toucher au groupe légitimiste, reproduisons la déclaration des sept députés de l'extrême droite qui ont cru devoir s'abstenir, MM. d'Aboville, de Belcastel, de Cornulier-Lucinière, de Franclieu, de Tréville, du Temple et Dézarneau.

"Convaincus que la Monarchie nationale et chrétienne est le seul moyen de salut du pays, et que vous pourriez la faire si vous le vouliez, nous ne pouvons nous résoudre à dire à la France, par le vote du projet de loi, que nous lui offrons un instrument nécessaire et efficace de conservation sociale. Que ceux qui le pensent le disent et votent en conséquence: c'est leur droit, leur devoir, nous le respectons.

"Nous avons sondé nos consciences: pour nous, cet acte ne serait pas sincère. Or, au-dessous du roi, mais comme lui, nous n'avons jamais trompé notre pays et nous ne le tromperons jamais."

M. de Lorgeril qui a voté pour la prorogation, explique par lettre qu'il n'a pu prononcer à la tribune quelques paroles expliquant son vote. Les voici:

"Dans le seul but de préserver la France de l'anarchie qui la menace, confiant dans la loyauté et dans le désintéressement du maréchal de Mac-Mahon, je ferai pour lui ce que je n'aurais fait pour personne et je voterai la prorogation de ses pouvoirs, tout en conservant à la monarchie, que je crois seule capable de sauver la France, mes affections, mes espérances, mon dévouement et mes efforts."

L'*Union*, sans être découragée par un résultat qui semble indiquer qu'en réalité elle ne représente qu'une petite fraction du parti légitimiste, continue à parler comme les radicaux, qui ne désespèrent pas l'espoir de trouver une revanche dans la discussion des lois constitutionnelles.

"La bataille est remise à la discussion des lois constitutionnelles.

"Nous acceptons ce rendez-vous.

.....

La droite royaliste ne s'est associée au vote qu'en se réservant sa liberté d'action. Cette réserve nous paraît illogique, mais elle ne peut être une satisfaction illusoire accordée à des consciences troublées, elle constitue un engagement d'honneur.

Bien que l'*Univers* constate que M. Thiers a reçu un "renfoncement qui s'étend jusqu'à M. Gambetta," il est assez mécontent. Il semble à M. Veuillot qu'on lone le maréchal avec excès, et, le traitant en roi de France, il lui indique à quelles conditions l'*Univers* serait satisfait:

"Avoir pour ambassadeur un M. Fournet et un M. Lanfrey, être témoin muet de la spoliation de Rome, quel rôle pour Bayard, qui mérita de combattre bravement toute sa vie et de mourir les yeux sur la croix que formait la poignée de sa loyale épée! M. de Mac-Mahon a un pabier qui le compare à Bayard. Ce papier est supérieur à celui qu'il a reçu des terroirs de la Dordogne; il doit désirer de ne pas le jeter au vent."

Ailleurs, l'*Univers* dit encore:

"L'opinion publique ne s'engagera pas dans une querelle de mots. Est-ce la république? est-ce encore un provisoire? C'est un gouvernement quelconque, voilà tout. Appelez-le république si vous le voulez, ou si c'est plus commode. Le mot républicque n'a jamais eu qu'un sens vague et indéfini. Ce sera un gouvernement d'honnêtes gens. Cette dénomination n'est pas très claire; elle pourra s'éclaircir; et en tout cas, il y a bien d'autres choses qui sont encore plus obscures. Nous aurons moins d'énigmes à déchiffrer que dans l'Appel au peuple."

Nous retrouvons la même pensée dans l'*Ami de l'ordre national*, et dans la *Gazette de France*, qui considère le vote du 19 novembre comme le point de départ d'une nouvelle politique — anti-républicaine et essentiellement conservatrice.

JOURNAUX ORLÉANISTES.

Le langage des journaux orléanistes est indiqué par les extraits suivants:

Journal de Paris: C'est une majorité conservatrice, c'est-à-dire une majorité aux yeux de laquelle la politique conservatrice, les idées conservatrices, les intérêts conservateurs, passent avant la politique, les idées et les intérêts de parti.

Voilà le caractère de cette majorité. Voilà ce qui fait son union; voilà ce qui fera sa force.

Sur le terrain où elle s'est placée, il n'existe entre les diverse groupes qui la composent aucune division, et par conséquent aucune cause de faiblesse.

Paris-Journal: M. Thiers avait rêvé qu'il ressusciterait le pouvoir. La France échappa encore une fois à l'étreinte fatale de son mauvais génie. Les fous furieux et les intrigants sont battus, et bien battus. Il reste maintenant à user de la victoire plus sérieusement qu'on ne l'a fait le lendemain du 24 mai.

CENTRE GAUCHE.

La *France*, le seul journal qui soit bien nettement centre gauche à Paris, avoue avec franchise la défaite des idées qu'elle représente.

"Entre le premier et le dernier des quatre scrutins, la majorité oscille à peine. Elle est de 66 votes au premier, de 60 au second, de 55 au troisième, de 56 au vote final. On ne saurait rencontrer plus large parlementaire plus compacte, plus solide, plus disciplinée.

"Ce fait, bien mieux encore que la prorogation des pouvoirs du maréchal de Mac Mahon, crée une situation entièrement nouvelle au sein de l'Assemblée. Le titre de majorité, revendiqué jusqu'ici par la droite, et le centre droit sur des données assez discutables, leur demeure désormais acquis sans conteste; — et avec le titre, le pouvoir. Le centre gauche perd, au moins pour un temps, toute influence sur la marche des choses, et se trouve réléqué dans le rôle des partis qui ne peuvent que protester.

"De l'usage que les vainqueurs feront de leur victoire dépend maintenant l'avenir."

LES JOURNAUX RÉPUBLICAINS.

Nulle part la colère n'est plus vive qu'au *XIXe Siècle*, qui reprend la thèse de la dictature et dont l'article se termine ainsi, après avoir comparé la nuit parlementaire du 19 au 20 novembre à la nuit du 2 Décembre:

"Si pourtant on nous demandait de résumer notre impression sur le résultat final de cette triste journée, voici ce que nous répondrions: La moitié de la représentation nationale vient d'émettre un vote de confiance et un vote de méfiance: la confiance est pour le maréchal de Mac-Mahon, la méfiance est pour le pays.

"Voilà ce qui fait que nous sommes encore moins affligés du présent qu'inquiets de l'avenir.

Le *National*, au contraire, prend son parti de la prorogation et croit qu'elle profitera à la république.

Pourquoi la présidence du maréchal de Mac-Mahon, devant laquelle toutes les résistances ont disparu, et qui n'a plus à craindre aucune compétition, puisque la monarchie traditionnelle s'est retirée sous sa tente et que la monarchie constitutionnelle s'abdique; pourquoi, disons-nous, la présidence du maréchal Mac-Mahon, dans les conditions où elle se meet aujourd'hui, ne serait-elle pas le terrain sur lequel s'accomplirait cette œuvre si désirable de la réconciliation de la France entière, et la République consolidée?

Nous n'étions pas hostiles à la présidence du maréchal avant le vote d'hier; nous n'avons aucune raison pour changer aujourd'hui.

Puis il adresse une mercuriale aux républicains de la veille.

Le *Temps*, qui se montre moins optimiste que le *National*, estime cependant comme lui qu'une grande part de responsabilité incombe aux républicains:

"Les causes de la défaite du parti libéral n'ont pas besoin d'être cherchées bien loin. Ce sont l'absence d'esprit et la peur, toutes deux fruits de nos incessantes révolutions. On a souvent dénoncé les effets ténébreux d'un peuple: on n'a pas assez vu les changements qui bouleversent les intelligences d'un peuple: on n'a pas assez réfléchi aux dispositions morales qu'ils s'efforcent par engendrer, l'égoïsme précoce, le culte des intérêts du jour; la timidité qui ne sait plus s'affronter les luttes nécessaires à la sécurité même et à la dignité de citoyen; par-dessus tout je ne sais quelle disposition à ne plus croire à rien qu'à la force qui tranche les questions ou à l'expédient qui les étude.

"Le vote d'hier est alarmant par les conséquences qu'il peut avoir; il n'est bien plus encore par le jour qu'il jette sur la faiblesse des classes dites dirigeantes. France-y garde; encore un peu, et la France ne considérait plus d'autre gouvernement personnel, d'autre régime que celui des chevaux; elle l'aurait abdiqué."

La Bien public est fort intéressant à étudier. Tout d'abord, voici le programme que ce journal, c'est-à-dire M. Thiers, propose—ou impose—aux républicains.

"Le vote d'hier crée aux républicains des devoirs plus stricts et très nettement définis. Le chef de l'Etat est consacré et ses pouvoirs sont prorogés pour sept ans, sous le titre de Président de la République. Le gouvernement légal, officiel de fait et de droit, c'est la République, et ses ennemis eux-mêmes lui concèdent sept années d'existence.

"C'est aux républicains, par leur sagesse, de donner à ce vote des conséquences que ses promoteurs n'ont sans doute pas voulues. Par leur fermeté, ils doivent défendre les libertés indispensables à tout peuple jaloux de sa dignité. Ils doivent se servir de ces libertés, non contre les hommes, mais en faveur des institutions."

Plus loin, le *Bien public* affecte d'être tout à fait rassuré, et, comme l'*Union*, donne rendez-vous au maréchal pour la discussion des lois constitutionnelles.

"En résumé, ces éventualités d'un avenir inconnu sont les seuls points noirs de la situation. Elle ne présente rien, d'ailleurs, qui puisse nous faire perdre le courage et l'espoir. Tout au plus retarderait-elle un peu le moment où il faudra bien, bon gré mal gré, se rendre à la force des choses et de l'opinion. Les républicains, glorieusement vaincus hier, pourront avoir à livrer de nouvelles luttes, mais ils ne faibliront pas, et leur triomphe est assuré. Le pays, après la déception nouvelle que lui auront causée ces vaines promesses de stabilité, verra de plus en plus la vraie solution là où elle est. Il ne faiblira pas davantage et il faudra bien que sa volonté finisse par prévaloir après ce dernier tâtonnement."

Enfin, on a beaucoup remarqué les compliments que le journal de M. Thiers prodigue à M. Bonher, à son dévouement et au système de l'appel au peuple.

Le Siècle est presque sur le point de se féliciter du triomphe du gouvernement: au moins y voit-il un succès pour la république:

"En somme, ce qui sort de ces longs débats, c'est la république, et la république conquerra du terrain de jour en jour, si nous avons la sagesse de ne dévier ni sous affermissement qu'aux manifestations légales de l'opinion publique."

L'*Evénement*, comme le *National*, paraît tout disposé à se rallier au nouveau gouvernement, mais c'est toujours les monarchistes seuls qu'il entend s'unir avec le maréchal-président.

"Nous serons avec le maréchal de Mac-Mahon, président de la République, contre les factions monarchiques, si elles tentent de relever la fête, de même que nous serions contre le maréchal de Mac-Mahon s'il pouvait jamais concevoir la pensée de sacrifier la République à une monarchie quelconque."

JOURNAUX RADICAUX.

Le *Rappel* est plus heureux que le *Siècle*. Ce sont, à ses yeux, les conservateurs qui ont été battus dans le combat d'avant-hier:

"Il n'y a rien de changé en France: il n'y a qu'une faute de plus du parti conservateur. L'occasion était cependant belle pour lui, il pouvait, en se plaçant sur le terrain où l'appelait M. Laboulaye, conquérir, à peu de frais, l'immense honneur de mettre fin au provisoire, contre lequel le pays se débat, et de commencer l'organisation du définitif, que la France appelle de ses vœux répétés.

.....

"Un parti suppose un ensemble de doctrines définies, un but positif et commun. Il n'y a rien qui ressemble à cela dans les rangs de la droite."

La *République française* qui avait flatté les bonapartistes et espéré le triomphe des radicaux, exprime les idées contradictoires qui l'assiègent.

"Nous manquerions à nos devoirs envers la démocratie française, en essayant de cacher la victoire que viennent de remporter, dans l'Assemblée du 8 février 1871, les adversaires de la république. Cette victoire est plus grande qu'ils ne l'espéraient eux-mêmes, et si leur orgueil peut s'en exalter, leurs intérêts politiques doivent leur recommander d'en rechercher les causes et d'en méditer les conséquences. Nous ne prétendons pas diminuer ce que le scrutin d'avant-hier ne donne aux républicains français de justes motifs d'appréhension et d'inquiétude. L'extrême joie de nos ennemis n'est pas faite pour nous rassurer."

Plus loin, la *République* laisse entendre que, sous le vocable de la république, M. de Mac-Mahon va suivre les traditions de M. Thiers; elle en conclut que la période septennale profitera au régime qu'elle souhaite:

"Si le pouvoir concédé pour sept ans dure pendant sept ans; si pendant cette période on l'organise, on le fortifie; si l'on tire, si l'on accroit ses attributions; si l'on s'entoure de garanties, qu'est-ce que l'on fondera, en un mot, sinon la république?"

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBRUVRE et DERON
No 175, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
22aout—4m

CLAIRVOYANCE.
LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.
Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par sa sympathie, il peut guérir tous maux de maladies et de trouver personnes ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vie, mort, passé, présent et le futur et la destinée de chaque personne. Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—4m

PAPIERS PEINTS.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
Mme Vve H. HABERT,
100.....RUE DE CHARTRES.....100
ANNONCE respectueusement à sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a reçu ses caisses d'en Nord, UN ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS PEINTS de toutes sortes, C'est de Hi, Devants de cheminée, Rosaces, Mètres, Bordures, Décors de luxe gravures, et qu'à partir de LUNDI 8 COURANT, et en raison des circonstances, elle vendra tous ces papiers à une réduction de prix extraordinaire qui défie toute concurrence.
Les propriétaires sont invités tout spécialement à venir visiter ce bel assortiment; ils pourront se convaincre aisément du beau choix de ces papiers et DE LA MODICITE DES PRIX.
Tout travail, tout ouvrage entrepris par la maison H. HABERT sera garanti donner toute satisfaction; le collage des papiers sera fait à raison de 20 cents le rouleau. 8 oct—3m v de c

Avis.
Loi de revenu de l'Etat de la Louisiane.
Acte 17 de 1872, amendant la section 66 des lois de revenu de 1871.
QUE LE DEUXIEME LUNDI de décembre de chaque année, il sera du devoir de chaque percepteur de taxes, dans chaque paroisse de l'Etat, de remettre au recteur de la Nouvelle-Orléans, à l'amodateur des propriétés, une liste, par ordre alphabétique, des noms des propriétaires de toutes les terres et terrains situés dans les limites de la paroisse en district et sur lesquels toutes les taxes et pénalités dues par le dit propriétaire n'auront pas été payées par le dit propriétaire ou sur la vente des propriétés saisies. Il devra déclarer distinctement qu'il n'a pu, malgré des recherches, trouver aucun bien saisie à la saisie et vente et dont la valeur suffirait à couvrir les taxes dûes. La dite liste devra donner une description des terres et des terrains ainsi qu'elle est donnée sur nos bâtisses d'assessement (ou se trouve le serment du percepteur, qui est omis). La loi est observée aux personnes qui doivent des taxes dans ce district.
Bureau du percepteur des taxes d'Etat du 2me District de la Nile-Orléans.
H. H. HARRIS,
Percepteur.
5déc— 7

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Stacker.
APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment en chantier et assorti de ces Chaudières, ainsi que des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs matériels.
E. F. LAVILLEBRUVRE,
Marchand Commissionnaire,
No. 16 rue Union.
14 oct—73—1 an

AVIS.
MADAME Vve TASSET prévient ses amis et ses clients que, depuis son retour de France, elle a repris la direction de sa maison, et qu'elle continue de faire tous ses efforts pour conserver à son établissement la réputation méritée dont il jouit en Louisiane et même à l'étranger. 18nov—1m

AVIS.
L'ELECTION annuelle de Directeurs du Louisiana Canal and Land Improvement Co. pour l'année 1874 aura lieu le 16 décembre 1873, au bureau de la Compagnie, No 76 de la rue Baronne, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. A. KARSTENDIECK,
Secrétaire pro. tem.
3déc—au 16

La Laveuse à Vapeur Sherwood.
La Meilleure et la plus Economique.
CETTE laveuse, qui a remporté un premier prix, s'adapte facilement à une chaudière ou à la vapeur, et, dans les entreprises, économise l'argent et l'ouvrage. Prix, $5. On la donne à l'épreuve. Il en a été vendu plus de 400. Demandez des circulaires. A. Sherry Grenger, 126 rue Julie, coin Carondelet.
15 nov—1m

Le Meilleur Sirop du Monde
POUR LA TOUX
Est celui qui jouit à l'efficacité un goût agréable et le bon marché.
Le Sirop Pectoral Balsamique
—DE—
DUCONGE
remplit toutes ces conditions.
A. CARROUGE,
Agent général,
Au No. 39 de la rue de Chartres, Fr. ct
8déc—1m—dim mer & jeu

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.
L. PLACIDE CANONGE.....Directeur.
Samedi, 13 décembre 1873,
MATINÉE—A midi précis,
RAFAILLE DE DAMES, comédie en 3 actes.
LE MAITRE DE CHAPELLE, opéra en un acte.
Samedi soir, à 7 heures
BARBE BLEUE,
Féerie—M Opéra en 3 actes et 4 tableaux.

Académie de Musique,
DE SIDWELL.
Vendredi soir, 12 décembre 1873.
Premier bénéfice de
MISS KATIE PUTNAM,
Qui jouera son célèbre rôle de
FARCHON, THE CRICKET,
Dansera la fameuse danse de l'Ombre, le May Pole Dance, et chantera la jolie romance "Good night, God bless you."
SAMEDI, 6 août—Grande Matinée de Katie Putnam—Bande d'Urans, drame, et Tod Napier, comédie.
SAMEDI SOIR—Louis, drame, 12 déc

L'Union Française.
Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.
LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.
Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.
1 sept—4m —Mpo

DIVERS.

147--------147
Rue du Canal.
ERLEBACH & CHARDEY,
PROPRIÉTAIRES
de l'unique magasin de ce genre qui soit au Sud et lequel est connu sous le nom de
THE ORIGINAL
GREAT SOUTHERN
DOLLAR STORE
FONDÉ EN OCTOBRE 1869.

IMMENSE ATTRACTION!
Marchandises valant $3, $4 et $5,
Vendues à $1 seulement.
NOUS avons reçu un stock complet de Marchandises d'utilité, de valeur et de nouveauté du meilleur goût et d'un fini irréprochable, qui ont été spécialement achetées et importées pour notre grande réouverture.
Ces marchandises surpassent, sous tous les rapports, toutes celles offertes jusqu'à ce jour par le "Dollar Store" comme utilité, valeur, richesse et assortiment; et, malgré leur grande supériorité, nous offrons au public le choix de toutes ces marchandises à $1 seulement, rien au-dessous, rien au dessus.
Nous donnons et savons l'énumération d'une partie des articles composant notre immense stock:
VERRERIE de Bohême, GARNITURES de toilette, VERRE D'EAU, CARAFES, PORCELAINE de Chine, ARTICLES de Vienne, PORTEMONNAIES en vrai cuir de Russie, CEINTURES cuir de Russie, SACS de Dames, ALBUMS, BOITES à ouvrage, ALBUMS pour Musique, PUPITRES, TROUSSES de Voyage.
FOURRURES! FOURRURES!
COLS et MANCHETTES pour Dames, toile et dentelle; MOUCHOIRS pour dames, toile et dentelle, et brodés; CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALEÇONS, CAMISOLES et BAS.
Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, demoiselles et enfants.
RUCHES du dernier genre, par pièces et à la verge.
PARFUMERIE et ARTICLES DE TOILETTE Brosserie, Savons et Parfums, etc., etc.
Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et de table, CANIFS, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.
CUILLERES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc; CUILLERES à thé, GOBELETS, CASSE-NOISETTES, ANNEAUX de serviettes, argentés sur métal blanc.
Notre rayon de Bijouterie ne laisse rien à désirer; le tout est en plaqué français: BROCHES et BOUCLES d'oreilles, BOUTONS de manchettes, COLLIERS avec MÉDAILLONS;
Un beau choix de BRACELETS, PORTE-MOUCHOIRS, PORTE-PLUMES, CRAYONS, etc., etc., etc.
Tout un assortiment de JOUETS d'ENFANTS et d'ARTICLES DE JOUR DE L'AN.
ETAGÈRES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES dorées.
Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1.00 la paire.
TABLEAUX Chromos et CADRES, etc., etc., et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.00.
Nous faisons de grandes concessions aux marchands, et les ordres envoyés seront l'objet de notre attention particulière. Nous expédions des marchandises sur réception de mandats sur la Poste ou C. O. D., contre remboursement.
Demandez des Catalogues donnant l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement; ils vous seront expédiés gratis.
ERLEBACH & CHARDEY,
147, RUE DU CANAL,
P. O. Boîte No 768. Nouvelle-Orléans, La.
Nous désirons informer le public que le magasin "The Original Dollar Store", fondé en 1869, n'a pas changé de local et qu'il est toujours au 147 de la rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir nos nombreux amis et clients.
18 nov—4m

MADAME GROUX,
LA célèbre couturière, a transféré son magasin du No. 92 de la rue Conti, au No. 86 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, local plus avantageusement situé, plus beau et plus agréable. Elle sera heureuse d'y fournir à ses nombreux amis et clients des costumes de fantaisie, des costumes de bals masqués, des domino, et une variété de tout ce qui y a de plus recherché dans ce genre. N'oubliez pas le No 86 de la rue Dauphine. 1 oct—3m

Cinquante mille piastres
SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, en sommes de Cent Mille, sur DIAMANTS, PERLES, MONNAIES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE, à un intérêt de... pour cent par mois. La Banque ne prête pas de six pour cent l'un par les mois de dépôt, pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.
4juil—1an T. D. VAN HORN Caissier.

DENTISTES.
Le Dr. Charles E. Kelly,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 114, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, moyen de gas hilarant ou protection d'anesthé.
1sept—1an PPMJ.R.
Grande considération du monde l'heure du Nouvelle
Un Jetelier de DENTS de la manière suppérieure ou inférieure sur une nouvelle base gutta 2nov
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Remparts, Enseigneure Dumas.
Pour des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui remplacent plus parfaitement que jamais, et sont aussi, et meilleure que la base vulcanite, et ne coûtent pas plus cher que de bonne qualité.
Il extrait des dents sans douleur, il fait des plombages les plus parfaits, et soit conservation les plus délicates.
Examiner de dents avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
Venez voir la nouvelle base.

66 - - Rue Bienville - - 66
Enseigne Royale.
Le Dr. L. DUPERRIER, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de 8 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il opère jusqu'à 4 artificielles, les toutes sortes d'opérations dentaires, et remplace les dents perdues par des dents artificielles et naturelles qu'après quelques jours il engage pas et ne coûtent plus de changement.
Prix modiques et travail bien soigné.
1 déc—1an

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
Les Dentiers.....9
Prix ordinaire $20.
Au Dr. GEO. F. MALONEY, 1 rue de la rue du Canal, près
Dentiers sans palais, Dentiers à Gaz, Dentiers pour Ac Dentiers à Gaz